« Monsieur le général,

« J'ai la votre d'pêche par laquelle vous m'annoncez que le gouvernement français, désirant mettre un terme à la situation dans laquelle gémissent les populations romaines depuis quelques mois, et faciliter le rétablissement d'un ordre de choses éloigné de l'anarchie de ces derniers temps, a résolu d'envoyer à Civita-Vecchia un corps de troupes.

« Comme représentant de la république romaine, je dois protester contre ce mot d'*anarchie* qui n'a pas été mérité par un peuple qui s'est donné, de son plein droit, un gouvernement d'ordre et de moralité, et je dois vous dire que la France est très mal informée sur les événements de notre pays et sur nos actes.

« La force peut beaucoup dans le monde, mais il ne saurait de croire que la France républicaine veuille renverser par la force les droits d'une république qui est née sous les mêmes auspices que la sienne propre. L'Europe, qui nous regarde, jugera vos actes et les nôtres, l'histoire dira si notre conduite politique était telle qu'on pût l'accuser d'anarchie.

« Je suis certain, M. le général, que quand vous serez mieux informé de la vérité des faits, vous vous persuaderez que, dans *notre pays*, la république se soutient par le concours moral de l'immense majorité de la population.

« Recevez, etc.

« Le *président*, M. Mannucci.

« Civita-Vecchia, 24 avril 1849.

« Civita-Vecchia, 25 avril 1849.

« Soldats,

« Le drapeau français flotte sur les forts de Civita-Vecchia; nous pensions opérer un débarquement de vive force, toutes les mesures étaient prises pour en assurer le succès, nous avons dû nous inspirer de la pensée de notre gouvernement qui, associé aux idées généreuses de Pie IX, veut éviter autant que possible l'effusion du sang.

« Les autorités de Civita-Vecchia, cédant aux vœux des habitants, nous ont ouvert les portes de la place à la première sommation.

« Cet accueil, vous le savez, ajoute à nos devoirs, il aggravera toute infraction à la discipline; il nous commande non seulement de respecter les populations, mais encore d'entretenir avec elles des relations bienveillantes. La flotte va nous ramener sous peu de jours un renfort considérable; soldats de l'armée de terre, je suis votre interprète, en remerciant nos frères d'armes de la marine; c'est à leur puissant concours que nous aimons à reporter le succès de notre première opération.

« Oudinot de Reggio. »

« Habitants des Etats-Romains !

« En présence des événemens qui agitent l'Italie, la République française a résolu d'envoyer un corps d'armée sur votre territoire, non pour y défendre le gouvernement actuel qu'elle n'a point reconnu, mais afin de détourner de votre patrie de grands malheurs.

« La France n'entend pas s'attribuer le droit de régler des intérêts qui sont, avant tout, ceux des populations romaines, et qui, dans ce qu'ils ont de plus général, s'étendent à l'Europe entière et à tout l'univers chrétien. Elle a cru seulement que, par sa position, elle était particulièrement appelée à intervenir pour empêcher le rétablissement d'un régime également éloigné des abus à jamais détruits par la générosité de l'illustre Pie IX, et de l'anarchie de ces derniers temps.

« Le drapeau que je vous d'arborer survous rêve et celui de la paix, de l'ordre, de la conciliation, de la vraie liberté. Autour de lui se rallieront tous ceux qui voudront contribuer à l'accomplissement de cette œuvre patriotique et sainte.

« Civita-Vecchia, le 26 avril 1849.

Le général, commandant en chef,

« Oudinot de Reggio. »

Corps d'expédition de la Méditerrande.

« Soldats ! vous connaissez les événemens qui nous ont appelés dans les états-romains. A peine le généreux Pie IX avait-il été élevé sur le trône pontifical qu'il s'était captivé l'amour de ses peuples en les initiant aux réformes libérales. Mais un parti factieux qui a porté le malheur dans toute l'Italie, s'armait à Rome, sous le prestige de la liberté. Le Souverain Pontife dut partir pour Naples à la suite d'un soulèvement inauguré par le meurtre impuni et glorifié de son premier ministre. Ce fut sous de pareils auspices et sans le concours de la grande majorité des électeurs, qu'on fonda la République romaine dont aucun gouvernement de l'Europe ne reconnaît l'existence. Néanmoins, dès mon arrivée, je fis appel aux hommes de tous les partis, espérant pouvoir en obtenir une soumission conforme au vœu national. Le fantôme de gouvernement qui siége à Rome, répondit par des rodomontades répétées à mes paroles de conciliation. Soldats, acceptons le défi, marchons sur Rome. Nous ne trouverons pour ennemis, ni les populations ni les milices romaines; les unes comme les autres nous regrettent, au contraire, comme leurs libérateurs. Nous aurons à combattre les réfugiés de toutes les nations, qui oppriment ce pays, après avoir compromis, dans le leur, la cause de la liberté. Sous le drapeau français, au contraire, les institutions libérales recevront les développemens compatibles avec les intérêts et les coutumes de la nation romaine. »

PIÉMONT.

A l'encontre du bruit généralement répandu que le Piémont ne consentirait jamais à ouvrir les portes d'Alexandrie à une garnison autrichienne, le 25 avril, 3,000 soldats de Radetzki sont entrés dans cette place et en ont occupé l'enceinte et la forteresse avec le même nombre de piémontais. Tous les efforts du ministère pour induire l'Autriche à renoncer à cette coalition de l'armistice ont été vains ; l'Autriche a persisté et réussi et ses troupes sont entrées dans Alexandrie, tambour battant, le fusil sur l'épaule et une branche de myrthe au schako.

On écrit de Turin :

« Les difficultés de l'affaire austro-sarde, qui semblaient s'aplanir, viennent de s'embrouiller de la manière la plus fâcheuse. Les plénipotentiaires piémontais, M. le chevalier Boncompagni et le général Dabormida, sont revenus de Milan si peu satisfaits, que le général n'a plus voulu repartir, laissant le chevalier Boncompagni porter la réponse du cabinet sarde.

« Tâchons d'expliquer ces mystères pour que les puissances médiatrices puissent agir en connaissance de cause.

« Les deux jeune souverains, l'Empereur d'Autriche et le Roi de Sardaigne, n'ont m'rien connu ni fait l'un contre l'autre ; de plus, ils sont cousins. Victor-Emanuel II avait épousé il y a quelques années l'archiduchesse Adelaide, fille de l'archiduc Reynier, alors vice-Roi d'Italie, et conséquemment cousine de l'Empereur François-Joseph.

« Après la défaite de Novare et l'abdication de Roi Charles-Albert, le feld-maréchal Radetzky, grand par sa position de vainqueur, et supérieur par son âge, regarda à peu près comme son fils le jeune Roi de Sardaigne. Depuis trente ans, que Radetzky est en Italie, il a vu naître l'archiduchesse Adelaide, dont les deux frères sont tous à des-de-camp, l'archiduc Sigismond et l'archiduc Albert ; il reporta donc sur le mari cette affection paternelle. C'est ce qui fit que le vainqueur de Novare n'utilisa pas tous les avantages de sa position. Il pouvait tirer parti de la panique, venir à Turin, occuper Asti et se rendre maître aussi de la route de Pavie à Alexandrie ; il pouvait pousser aussi une ou deux brigades à Novi et se poser sur le chemin d'Alexandrie à Gênes. Il n'en fit rien; bien plus, il évacua le Novarèse, le Vigevanasco, la Lomelline, il repassa le Tessin avec presque toute son armée, bien qu'il eût stipulé l'occupation de la lisière entre ce fleuve et la Sesia.

« Je ne vous ai pas caché, dans une de mes précédentes lettres, que je redoutais, malgré cela, le caractère fantasque de ce remarquable vieillard. Je sais tous les sonrics qu'il a donnés à l'ancien Empereur Ferdinand, et je qu'il n'a rien pu contribué pour sa part à le dégoûter du trône.

« Quant Radetzky vit l'Angleterre s'arranger avec le Piémont pour les frais de guerre; quand il sut qu'un diplomate autrichien s'entendait à Paris avec le plénipotentiaire de S. M. sarde, M. l'abbé Gioberti, pour le rétablissement de Pie IX; quand il apprit qu'un nouveau Congrès allait s'ouvrir à Turin, il craignit d'être un peu négligé, le vieillard atrabilaire prit le dessus sur le père de cœur du couple royal de Turin, il a fait repasser le Tessin par de nombreux régiments, il a repris position dans la Lomelline, il veut mettre garnison mixte dans Alexandrie, conformément à la teneur de l'armistice, enfin il réclame 200 millions.

« Or le général de Sonnaz, gouverneur d'Alexandrie, ne paraît pas disposé à y recevoir les Autrichiens ; il regarde l'occupation mixte comme mesure inexécutable. Et par quel droit, demande-t-il, les soldats piémontais, il ne pourrait pas répondre des habitans. Bien plus, si le Novarèse, la Lomelline, sont occupés par les Autrichiens, qui deviennent ainsi maîtres du cours du Tessin, Gênes, qui voit couper toutes ses affaires avec le Mazjeur, sera dès-lors, de moins en moins, ce que Gênes est une ville à ménager.

« Cependant le ministère Schwartzenberg-Stadion ne serait pas fâché de terminer au plus vite les affaires d'Italie, ayant besoin des divisions Haynau et d'Aspre pour couvrir Vienne.

« Mais comment faire pour pouvoir se heurter le feld-maréchal Radetzky, car à Novare il n'a pas vaincu seulement le Piémont, la défaite des Sardes a démoralisé les démagogues de Florence, de Rome et de Venise.

« Rien n'est changé au projet de Confédération italienne sous le protectorat de l'Autriche. Les duchés Autrichiens, la Lombardo-Vénétie, serait renforcé du Tyrol italien et de Trieste.

« Le corps d'armée du lieutenant-maréchal Haynau, qui occupait Trévise, Padoue et les environs de Venise, a reçu l'ordre de se rendre en Hongrie. Il est fort de vingt-quatre bataillons, de deux régiments de cavalerie et de sept batteries; en tout 30,000 hommes.

La *Gazette de Gênes* publie le document suivant en langue française :

A M. le comte général de la République française.

« Monsieur, le corps municipal de la ville de Gênes sent le besoin de vous offrir l'expression de sa plus vive reconnaissance pour le grand intérêt que vous et M. le commandant du *Tonnerre* avez pris dans le danger du jour, afin d'éloigner de notre ville les désastres qui la menaçaient.

« Votre généreuse intervention honore autant votre noble caractère et votre philanthropie que la grande nation que vous représentez si dignement. Dans les grands malheurs qui autrefois ont affligé notre patrie, la France a toujours été notre millenre alliée : les monumens érigés en 1746 à deux de vos grands capitaines en sont un éclatant témoignage.

« Recevez donc, monsieur le consul, les remerciemens que nous vous offrons pour nous et pour les malheureux que vous venez d'abriter sous votre glorieux et libre pavillon; et soyez sûr que le temps n'effacera jamais le souvenir des services que vous avez rendus à cette ville malheureuse, mais toujours noble et digne de son ancienne renommé.

« *Les membres du corps municipal de la ville de Gênes.*

« A. Profumo, *sindaco*, O. Morelli. »

On lit dans le *Risorgimento*, journal modéré :

« Il court différens bruits sur le traité de paix de Milan. Nous sommes loin de croire à toutes les rumeurs propagées par l'ignorance ou inventées par les passions. Nous savons ce que l'on peut espérer de l'Autriche ; mais nous savons aussi à quoi est prêt le Piémont.

« Le cabinet de Vienne semble perdre de vue qu'une bataille comme celle de Novare peut donner des droits nouveaux au vainqueur, mais qu'il est des limites au-delà desquelles le sentiment national finit par être excité. Si l'on peut imposer des pactes commandés par la nécessité au fils d'un Roi qui a été contraint d'abdiquer, il est des limites au-delà desquelles disparaît l'hérétier d'un monarque abdiquant, et apparaît le champion de la grande Maison de Savoie. Un acte de chancellerie ne suffit pas pour étouffer le sentiment national, et la victoire a ses abus qui peuvent être dangereux pour le vainqueur. Avec l'union, la nationalité et l'indépendance, on peut faire des prodiges. »

Le procès du général Ramorino touche à sa fin. ce général est accusé de désobéissance aux ordres du commandant en chef. Le ministère public a déjà conclu pour la peine de mort. Le colonel Lagrange est chargé de la défense de l'accusé.

TOSCANE.

Toute la Toscane, à l'exception de Livourne et de Pistoia, s'est ralliée à l'initiative de Florence,et les emblèmes du Grand-Duc sont partout relevés.

La ville de Livourne persiste à ne pas vouloir reconnaître la restauration du grand-duc, une commission de gouvernement distincte et séparée de celle de Florence, a été instituée dans la première de ces deux villes. Bref, tous les ports du littoral sont au pouvoir des Livournais qui menacent d'aller attaquer *Pise*.

Des corps de troupes autrichiennes allaient toujours en grossissant sur les frontières de la Toscane. L'effectif de celles stationnées à Massa et à Pontremoli, s'élevait déjà à environ 15,000 soldats, sous les ordres du général d'Aspre. « Il paraîtrait, fait observer le journal de Malte auquel nous empruntons cette nouvelle, que ces forces menacent la Toscane d'une invasion,nonobstant le rétablissement du Grand-Duc.»—La commission gouvernementale de Florence a protesté contre l'occupation de Massa et de Carrare.

Dans la journée du 25 avril, le Grand-Duc avait reçu à Gaëte, avec une bienveillance extrême, la députation que lui avait envoyée la commission gouvernementale de Florence pour lui annoncer la restauration de la monarchie constitutionnelle en Toscane. S. A.faisait, dit-on , à la même date, ses préparatifs de départ pour rentrer dans ses états où l'appelait le vœu à peu près unanime de ses concitoyens.

SICILE.

Rien de nouveau de la Sicile. Il y a eu, à la vérité, à Palerme , un mouvement contre le parti qui avait résolu de se soumettre sans condition , mais on ignore jusqu'ici quelle en a été l'issue.

DANEMARK.

La nouvelle de l'invasion du Jutland par les troupes de l'Empire se confirme. C'est le 20 avril que l'avant-garde de l'armée allemande a franchi la frontière.

L'année dernière, une Note anglo-russe, qui suivit l'occupation du Jutland, y mit une prompte fin. Cette fois, la Note anglo-russe l'a précédée, mais sans effet.

BELGIQUE

La *Presse libre du Nord*, citée par le *Boersenhalle* de Hamburg, contient une lettre de Londres, du 29 avril, ainsi conçue :

« Je puis vous donner la nouvelle certaine que des démarches ont été faites pour déterminer le roi des Belges à accepter le rôle de médiateur dans la question de Danemark; mais on ignore si ce souverain y a consenti. »

ESPAGNE.

Madrid, 22 avril.

Depuis quelques jours, le conseil des ministres s'assemblait avant la séance des cortès. On se demandait quel pouvait être le sujet de ces fréquentes délibérations. Il paraît être avéré que le gouvernement a décidé qu'une expédition espagnole de 10 à 12,000 hommes contribuerait au rétablissement du Saint-Père.

Le ministre de la guerre commandera l'expédition en personne, il aura pour commandant en second le général Cordova. Tel est du moins le bruit en circulation.

La commission du budget a terminé son travail.

Le capitaine-général de l'Aragon mande, à la date du 17 courant, que dans la soirée du 15 le commandant général de Lérida a atteint la faction de Gammundi dans le village de Castellorido; il lui a tué neuf hommes et fait onze prisonniers.

AMÉRIQUE.

ÉTATS-UNIS.

Nous avons des nouvelles de New-York en date du 4 avril.

Les nouvelles de l'Union américaine sont peu intéressantes. Le Congrès n'est pas assemblé; le Sénat ne siége que comme fraction du pouvoir exécutif; la politique du nouveau président n'est pas encore nettement dessinée. Le seul fait que nous ayons à signaler dans l'ordre politique, c'est la publication d'une très longue lettre de M. Reynolds, ancien secrétaire de légation des Etats-Unis à Madrid, qui raconte l'histoire de la négociation entreprise par M. Southern pour obtenir du gouvernement espagnol la cession de la Havane. La négociation n'a pas réussi, mais il semble désormais hors de doute qu'elle a été suivie et que les Etats-Unis sont tout prêts à la reprendre.

Les affaires commerciales sont languissantes; le choléra reparu dans le sud de l'Union et sévit avec une activité inquiétante.

CANADA.

Les nouvelles du Canada, en date de Montréal, le 31 mars, nous apprennent qu'après avoir été adopté par la Chambre d'Assemblée, le bill destiné à indemniser tous ceux qui, sans avoir été condamnés par jugement contradictoire, ont souffert dans leurs personnes ou dans leurs biens par suite de l'insurrection de 1837, à également passé dans la Chambre haute à la majorité de six voix , bien que le gouverneur ait pris la précaution de nommer huit membres nouveaux pour faire rejeter la loi. Ce résultat a produit la plus vive émotion dans tout le pays: de triomphe dans le Bas-Canada, où la population se trouve en majorité d'origine française; de mécontentement et de colère dans le Haut-Canada, peuplé presque exclusivement d'émigrans anglais, qui, en 1837, prirent les armes avec un véritable enthousiasme pour défendre le gouvernement.

A Toronto, capitale du Haut-Canada, la nouvelle de ce vote a causé une véritable émeute. Trois des indemnitaires ont été brûlés en effigie, leurs maisons ont été saccagées, leurs personnes auraient même couru de grands dangers s'ils ne s'étaient pas soustraits par la fuite à la fureur de leurs ennemis. Il a fallu faire venir des troupes, organiser des constables spéciaux pour rétablir l'ordre.

Cependant, pour avoir force de loi, il manque encore au bill la sanction du gouverneur, lord Elgin. On croit qu'il ne la donnera pas; mais qu'usant de la faculté qui lui est laissée par la Constitution, il renverra le bill à la Reine, pour lui donner ou lui refuser la sanction définitive.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 12 mai.

SALONIQUE. Bateau à vapeur otto. *Saouma-Bahri*, c. P. Anthoine, avec march. div. groups et passagers.

SALONIQUE Bateau à vapeur autrichien, *Ferdinando*, cap. G. Pecovich, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Du 13 mai.

SMYRNE. Bateau à vapeur ottoman *Eregli*, cap. Ismail bey, avec march. divers, groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur autrich. *Wien*, capitaine G. Kuffra, avec marchandises diver. groups et passagers.

DÉPARTS du 9 mai.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur autr. *Austria*, cap. Rossolich, avec marchand. diver., groups et passagers.

Du 10 mai.

TRIESTE. Bateau à vapeur autrichien, *Europa*, cap. Demattel, avec march. diverses groups et passagers.

Du 11 mai.

TRBEBISONDE, Bateau à vapeur ottom. *Fatsiati-Tefiquet*, cap. G. Clician, avec march. div. groups et passagers.

Du 12 mai.

SALONIQUE.Bateau à vapeur otto. *Numa-Abi Tefiquet*, cap. D. Defonzo, avec march. div. groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 8 mai.

MALTE. Br. franç. *Tomis*, cap. B. Jean, en lest. à ordre.

GALATZ. Br. sarde, *Distinta*, cap. G. Massone , chargé de blé, adressé à M. Fontini; br.-franç. *Marguerite*, cap. F. Ambrosis, chargé de graine de lin, adressé à M. Hava.

CHYPRE. Br. grec, *Catterina*, cap. Y. Lisos, chargé de caroubes, adressé à M. Manopulo.

IBRAILA. Br. grec, *Evanghelistria*, cap. G. Jaeovatos, chargé d'orge, adressé à M. Ali efendi.

SYRA. Br. grec, *Mikali*, cap N. Calas, chargé de div. march. adressé à M. Delta.

CHIO. Br russe, *Mercurio*, cap. N. Tecuro, chargé de sel, adressé à M. Zaccarolf.

SCOPELLO. Br. grec, *Evanghelistria*, cap. C. Zaccaria, chargé de vin, adressé à M. Grimanelli.

MALTE. Br. franç. *Heureuse Augustine*, cap. J. Robert, en lest, adressé à M. Melas.

TRIESTE. Br. grec, *Catterina*, cap. C. Dorizas, chargé de div. march. adressé à M. Decosi.

Du 9 mai.

ANCONE. Br. rom. *Occidente*, cap. O. Galiardi, en lest, à ordre.

SYRA. Br. grec, *Eolos Theos*, cap. S. Raja, en lest, à ordre.

GALATZ. Br. ion. *Eustathios*, cap. G. Caravia, chargé de maïs, adressé à M. Tolmides.

CORFOU. Br. ion. *Nuovo Lazzarino*, cap. S. Cassani, en lest, adressé à M. Gelsich.

METELIN. Br. grec, *Achilefs*, cap. T. Voltl, chargé de sel, adressé à M. Chrissovelonl.

VENISE. Br. autr. *Alessandro Grande*, cap. S. Gavanin, en lest, adressé à M. Parrini.

ODESSA. Trois-mâts rus-e, *Carlo*, cap. P. Salmeu, chargé de graine de lin, à ordre.

PYRGOS. Br. grec, *Paparidor*, cap. D Yoanu, en lest, à ordre.

TRIESTE. Br. russe, *A. Yoanis*, cap. Y. Svoronos, en lest, adressé à M. Moussuri.

SAMOS. Br. russe, *Posidhon*, cap. D. Svoronos, chargé de vin, adressé à M. Svorono.

Du 10 mai.

SANTORIN. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. P. Zirigos, chargé de caroubes, à ordre.

HIDRA. Br. grec, *Constandinos*, cap. Yoanu, en lest, adressé à M. Sevastopulo.

TRIESTE. Br. russe, *Cicile*, cap. H. Marcopulo, adressé à M. Mussuri.

MALTE. Br. franç. *Hippolyte*, cap. B. Marc, en lest, adressé à M. Rodocanaki.

Du 11 mai.

FIUME. Br. autr. *Buona Mania*, cap. M. Vicovich, en lest, à ordre.

CASTELMARE. Br. russe , *Elena*, cap. C. Trojanovich, en lest, adressé à M. Zino.

ALEXANDRIE. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. N. Lazaru, chargé de sel, adressé à M. Chrissoveloni.

VARNA. Br. grec, *Eleni*, cap. C. Kokino, chargé de bois de construction, à ordre.

FOKES. Br. grec, *Evanghelistria*, cap. D. Vasiliti, chargé de sel, adressé à M. Galatti.

GALATZ. Br. autr. *Gromovich*, cap. M. Crivelari, chargé de maïs, à ordre.

ODESSA. Br. rap. *Ricardo*, cap. B. Rodi, chargé de blé, adressé à M Papudoff.

MICONO. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. Y Anghelis, chargé de fer, adressé à M. Argenti.

SANTORIN. Br. russe, *A. G. Botta*, cap. A. Fumelis, chargé de vin, adressé à M. Delmi; br. grec, *Mikail*, cap. P. Rubin, chargé de vin, à ordre.

CHYPRE. Br. russe, *A. Yoanis*, cap. S. Vafiins, chargé de caroubes, adressé à M. Zino.

PYRRAS. Br. grec, *Eleftheria*, cap. G. Corenti, en lest, à ordre.

SYRA. Br. grec, *Aristidi*, cap. D. Calari, en lest, à ordre; br. grec, *Miltiadi*, cap. Mi.ara, en lest, à ordre.

MALTE. Br. angl. *Barus*, cap. J. Warthenger, en lest, à ordre.

TROON. Br. angl. *British Yeoman*, cap. J. Turner, chargé de charbon de terre, à ordre.

HYDRA. Br. grec, *Paulos*, cap. Y. Mihalaky, en lest, à ordre.

ODESSA. Trois-mâts angl. *Duchess of Kent*, cap. J. Wilson, chargé de blé, à ordre ; trois-mâts angl. *Saxon*, cap. J. Darrigal, chargé de div. march à ordre.

IBRAILA. Trois-mâts autr. *Tritou*, cap. G. Castarinich, chargé de mais, adressé à M. Leumi; br grec, *Apollon*, cap. Y. Beriuo, chargé de douves, adressé à M. Argenti.

Du 12 mai.

MARSEILLE. Br. franç *Orion*, cap. J. Guerin, chargé de div. march. à ordre.

LONDRES. Br. angl. *Honor*, cap J. Tannahill, chargé du div. march. adressé à M Zidi.

LIVERPOOL. Sch. angl. *Britains Bride*, cap. S. Edward, chargé de div. march. à ordre.

TROON. Br. angl. *Thomas*, cap. G. Scharps, chargé de charbon de terre, à ordre.

TRIESTE Br autr. *Marietta*, cap. A. Rupicciich, chargé de div. march. adressé à M. Delta.

ALEXANDRIE. Br. ottoman, *Arafat*, cap. Mehmet, chargé de div. march. à ordre.

CHYPRE. Br. russe. *L'espondar*, cap. H. Travlos, chargé de caroubes, adressé à M. Condori.

PYREE. Br grec, *Theologos*, cap. J. Cousi, en lest, à ordre.

MALTE. Trois-mâts autr. *Wagram*, cap. J. Babarovich, en lest, adressé à M. Marinitsch.

SPEZZIA. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. S. Brisseas, en lest, à ordre; br. grec, *Evanghelistria*, cap. T. Ionomu, en lest, à ordre.

AVALI. Br. grec, *A. Demetrios*, cap. S. Vefiosi, chargé de sel, à ordre.

CHIO. Br. grec, *Argilos*, cap. S. Patrono, chargé de div. march. adressé à M Dhimitriadi.

ODESSA. Br. grec, *Demetrios*, cap S. Carpinsi, chargé de blé, adressé à M. Fottio.

GALATZ. Br. grec, *Minerve*, cap. N. Bouras, chargé de seigle, à ordre ; br. grec, *Catterina*, cap. D. Gioni, chargé de blé, à ordre, adressé à M. Berzolese ; br. grec, *A. Spiridionas*, cap. A. Coulieri, chargé de maïs, à ordre.

IBRAILA. Br grec, *A Nicolaos*, cap. D. Lambidis, chargé de blé, à ordre ; br. grec, *Evanghelistria*, cap. D. Zaronis, chargé de blé, à ordre ; br. grec, *Evanghelistria*, cap. D. Patrinos, chargé de maïs, à ordre ; br. grec, *A Demetrios*, cap. D. Bacoyorghi, chargé de douves, à ordre.

DÉPARTS du 8 mai.

MARSEILLE. Br. sarde, *Distinta*, cap. G. B. Massone, en lest.

CANÉE. Sch. ion. *Miltidis*, cap. G. Cacura, en lest.

MER-BLANCHE. Trois-mâts brémois , *Rio-Parquet*, cap. M. Wenker, en lest.

VARNA. Br. ion. *Cerere*, cap P. Sardi, en lest.

IBRAILA. Br. autr. *Horwat*, cap. G. Fragani, en lest.

GALATZ. Br. autr *Giuseppe II*, cap. G. Vidulich en lest.

MER-NOIRE. Br. russe, *A. Sofia*, cap. C. Eleftheriu, en lest.

Du 9 mai.

FALMOUTH. Br. angl. *Ariel*, cap. J Swinerson, chargé de blé ; br. angl. *Galanare*, cap. T. Moon, chargé de mais.

AIVALI. Br. grec, *Evanghelistria*, cap. T. Xenios, en lest.

Du 10 mai

GALATZ. Br. autr. *Coral Morino*, cap. G. Giurisich, en lest.

LIVOURNE. Br. sarde, *Chiara*, cap. B. Marisni, chargé de maïs.

DANUBE. Br. grec, *Santis*, cap T. Mangiaris, chargé de sel; br. grec, *Efthis*, cap. C. Petridi, chargé de sel.

CEPHALONIE. Br. grec, *A. Nicolaos*, cap. Y. Sofiqis, chargé de blé.

VARNA. Br. grec, *Aspis*, cap. S. Yoanu, en lest.

DANUBE. Br. grec, *Leonidas*, cap. Y. Monraris, en lest ; br. grec, *Aristidis*, cap. A. Capsoroos, chargé de sel.

Du 11 mai.

GALATZ. Br. franç. *Corinne*, cap. P. Garbes, en lest.

DANUBE. Br. grec, *Athina*, cap. Y. Vretta, en lest ; br. grec, *Odissefs*, cap. P. Zarbi, en lest.

ALEXANDRIE. Br. russe, *Unione*, cap. M. Zoloni, chargé de bois de construction.

MER-NOIRE Br. russe. *A. Yorghios*, cap. Y. Hurmusi, en lest ; br. russe, *S. Marco*, cap. H. Rocolimo, en lest.

Du 12 mai

CORK on FALMOUTH. Trois-mâts anglais, *Duchess of Kent*, cap. J. Wilson, chargé de blé; trois-mâts angl. *Kingston*, cap. T. Alley. chargé de blé.

LONDRES. Br. angl. *Saxon*, cap. J. Carega, chargé de blé.

MARSEILLE. Br. sarde, *Catterina*, cap. F. Olivaro, chargé de seigle.

MESSINE. Br. nap. *Ricardo*, cap. R. Rodi, chargé de blé.

LIVOURNE. Br. grec, *Amalia*, cap. C Handros, chargé de blé.

TRIESTE. Br. grec, *Minerva*, cap. N. Boura, chargé de seigle.

PYRGOS. Br.grec, *Elias*, D. Prichiuri, en lest.

DANUBE Br. sarde, *Giulietta*, cap. R. Schiaffino, en lest.

GALATZ. Br. grec, *Achilefs*, cap A Levondis, en lest ; br. autr. *Siacero*, cap. A. Dabinovich, en lest ; br. autr. *Alessandro*, cap. J. Gozina, en lest.

Imprimerie du Journal de Constantinople, Écho de l'Orient.